

*Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Matthieu 4,3-4*

## Heure sainte à Gethsémani

Nous entrons en tentation avec Jésus dans ce combat contre les ténèbres. Nous souvenant que la Parole de Dieu est une vraie nourriture dans le combat spirituel, faute de pouvoir adorer Jésus en son eucharistie à la suite de la messe du jeudi saint, nous vous proposons ci-après une heure de veille et de prière méditative autour de l'Évangile selon Saint Marc au chapitres 8 et 9. Goûtez la parole, ruminez-là, laissez-vous nourrir et transformer par elle.

Ce texte nous parle de la compassion de Jésus qui nourrit les foules inquiètes de manquer de pain. Sommes-nous affamés d'eucharistie ? Sommes-nous dans la peur ou dans la confiance en cette période de jeûne ?

Ce texte nous questionne sur notre foi : qui est Jésus pour nous ? En lien avec le reniement de Pierre après la Cène, laissons-nous interroger. Quel Messie suivons-nous ?

Ce texte annonce la passion et ce que doit faire un disciple à la suite de son maître. Sommes-nous prêts à aller à la croix avec Jésus ?

Ce texte donne la promesse de la résurrection avec la transfiguration. Laissons-nous questionner sur les signes de vie éternelle que le Seigneur a déjà mis sur notre route et laissons monter en nous le désir de la résurrection pour nous et pour toute l'humanité.

On peut aussi faire cette [heure sainte avec Marguerite-Marie Alacoque](#)



# E

# vangile de Jésus Christ selon Saint Marc

En ces jours-là, comme il y avait de nouveau une grande foule, et que les gens n'avaient rien à manger, Jésus appelle à lui ses disciples et leur dit :

« J'ai de la compassion pour cette foule, car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger.

Si je les renvoie chez eux à jeun, ils vont défaillir en chemin, et certains d'entre eux sont venus de loin. »

Ses disciples lui répondirent : « Où donc pourra-t-on trouver du pain pour les rassasier ici, dans le désert ? »

Il leur demanda : « Combien de pains avez-vous ? » Ils lui dirent : « Sept. »

Alors il ordonna à la foule de s'asseoir par terre. Puis, prenant les sept pains et rendant grâce, il les rompit, et il les donnait à ses disciples pour que ceux-ci les distribuent ; et ils les distribuèrent à la foule. Ils avaient aussi quelques petits poissons, que Jésus bénit et fit aussi distribuer.

Les gens mangèrent et furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait sept corbeilles. Or, ils étaient environ quatre mille. Puis Jésus les renvoya.

Aussitôt, montant dans la barque avec ses disciples, il alla dans la région de Dalmanoutha.

Les pharisiens survinrent et se mirent à discuter avec Jésus ; pour le mettre à l'épreuve, ils cherchaient à obtenir de lui un signe venant du ciel.

Jésus soupira au plus profond de lui-même et dit : « Pourquoi cette génération cherche-t-elle un signe ? Amen, je vous le déclare : aucun signe ne sera donné à cette génération. »

Puis il les quitta, remonta en barque, et il partit vers l'autre rive.

Les disciples avaient oublié d'emporter des pains ; ils n'avaient qu'un seul pain avec eux dans la barque.

Or Jésus leur faisait cette recommandation : « Attention ! Prenez garde au levain des pharisiens et au levain d'Hérode ! » Mais ils discutaient entre eux sur ce manque de pains.

Jésus s'en rend compte et leur dit : « Pourquoi discutez-vous sur ce manque de pains ? Vous ne saisissez pas ? Vous ne comprenez pas encore ? Vous avez le cœur endurci ?

Vous avez des yeux et vous ne voyez pas, vous avez des oreilles et vous n'entendez pas ! Vous ne vous rappelez pas ?

Quand j'ai rompu les cinq pains pour cinq mille personnes, combien avez-vous ramassé de paniers pleins de morceaux ? » Ils lui répondirent : « Douze.

– Et quand j'en ai rompu sept pour quatre mille, combien avez-vous rempli de corbeilles en ramassant les morceaux ? » Ils lui répondirent : « Sept. »

Il leur disait : « Vous ne comprenez pas encore ? »

**Seigneur, par ton eucharistie tu as de la compassion pour notre humanité affamée d'amour infini. Fais grandir en nous la faim de ton corps, véritable pain de vie. Avec l'eucharistie, nous n'avons peur de rien. Nous pouvons passer sur les autres rives où tu nous envoies : celles de la mission, celles de la conversion, celles de l'au-delà. Fais que nous ne manquions jamais de ce pain. Fais nous réaliser que tu es là avec nous dans nos traversées. Viens assouplir nos cœurs endurcis. Donne-nous l'intelligence des choses d'en-haut.**

**Donne-nous en cette heure sainte de rester éveillés avec toi et de nous laisser éclairer par toi au milieu des ténèbres.**



# E

# vangile de Jésus Christ selon Saint Marc

Jésus et ses disciples arrivent à Bethsaïde. Des gens lui amènent un aveugle et le supplient de le toucher.

Jésus prit l'aveugle par la main et le conduisit hors du village. Il lui mit de la salive sur les yeux et lui imposa les mains. Il lui demandait : « Aperçois-tu quelque chose ? »

Levant les yeux, l'homme disait : « J'aperçois les gens : ils ressemblent à des arbres que je vois marcher. »

Puis Jésus, de nouveau, imposa les mains sur les yeux de l'homme ; celui-ci se mit à voir normalement, il se trouva guéri, et il distinguait tout avec netteté.

Jésus le renvoya dans sa maison en disant : « Ne rentre même pas dans le village. »

Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe.

Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? »

Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. »

Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. »

Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne.

Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite.

Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches.

Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera.

Quel avantage, en effet, un homme a-t-il à gagner le monde entier si c'est au prix de sa vie ?

Que pourrait-il donner en échange de sa vie ?

Celui qui a honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. »

**Seigneur, nous sommes souvent aveugles. Nous ne voyons pas les chemins du salut. Nous sommes encore remplis de fausses images de Dieu et nous sommes empêchés de te reconnaître.**

**Viens nous guérir. Viens purifier notre foi. Avec les catéchumènes nous demandons la foi qui sauve, la foi qui ouvre à la vie éternelle.**

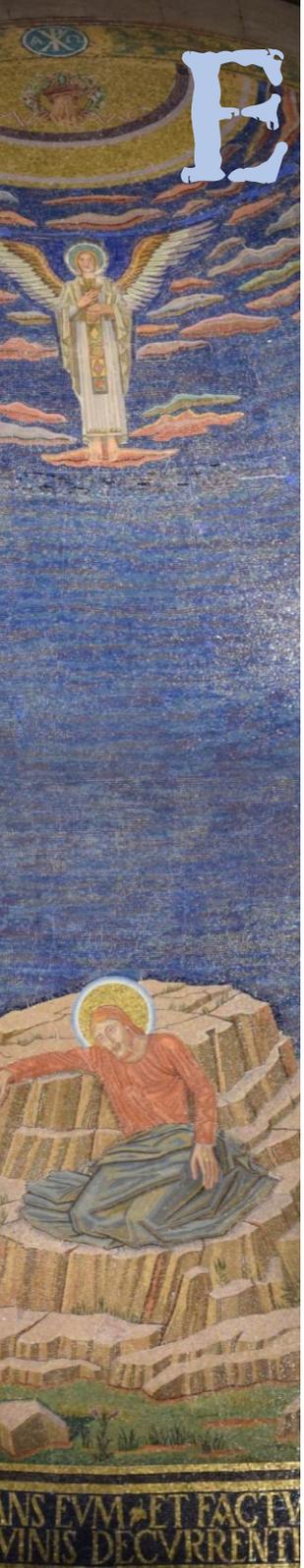
**Prépare nous à te confesser jusque dans les épreuves. Epargne nous le chant du coq qui révèle nos trahisons, nos manques de foi.**

**Fais nous entrer dans tes pensées.**

**Et donne nous la force de pouvoir te suivre jusqu'au bout, jusqu'à la croix.**

**Sois notre force dans la tentation.**

**Que ta volonté soit faite en nous et non pas la nôtre.**



# E

# vangile de Jésus Christ selon Saint Marc

Et il leur disait : « Amen, je vous le dis : parmi ceux qui sont ici, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le règne de Dieu venu avec puissance. »

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux.

Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille.

Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus.

Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande.

Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »

Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

Seigneur, donne-nous le désir de ta lumière.  
Donne-nous le désir de partager ta gloire, cette dignité filiale que tu nous donnes en partage.

Donne-nous d'écouter ta parole avec persévérance :  
*« A qui irions nous Seigneur ? tu as les paroles de la vie éternelle. »*

Nous ne savons pas vraiment ce que signifie « ressusciter d'entre les morts ». Nous avons du mal à imaginer ce que tu nous promets.  
Mais que cette promesse et ta fidélité nous suffisent pour avancer dans la confiance et la joie, même au milieu des difficultés du monde.

Donne-nous de vivre saintement ces jours extraordinaires en y discernant ton amour encore plus extraordinaire.